



Communiqué de presse CGT

en réaction à l'interview du Directeur de l'ARS Grand Est,
Christophe LANNELONGUE

accordée à France 3 Lorraine et publiée sur Facebook et internet le 5 avril 2020

Le syndicat CGT du CHRU de NANCY, l'Union Syndicale Départementale CGT Santé Action Sociale, l'Union départementale CGT de Meurthe et Moselle et l'Union Locale CGT de NANCY tiennent à réagir face à la violence, l'inexactitude voire la diffamation des propos tenus par Monsieur LANNELONGUE à l'encontre de la CGT.

Le Directeur de l'ARS Grand Est, dans son droit le plus strict, a tenu à réagir suite à la polémique suscitée par l'interview qu'il a donné et dont un article a été rédigé et publié dans l'Est Républicain le 4 avril.

Monsieur LANNELONGUE répondait aux journalistes qu'il n'était pas question de revenir sur les décisions du Copermo qui avait entériné la fermeture de 175 nouveaux lits et la suppression de 600 postes dans les 5 ans à venir.

Dans ce contexte de crise pandémique sans précédent et au vu des déclarations du Président de la République, les propos du Directeur de l'ARS ont de fait provoqué une vague d'indignation parmi la population de la région de Nancy et suscité de nombreux courriers et communiqués de presse (de Laurent HENARD, de Mathieu KLEIN, de divers autres élus politiques mais également de syndicats au rang desquels la CFDT et la CGT du CHRU de NANCY).

Pour tenter d'éteindre la polémique, le Ministre de la Santé, Olivier VERAN, publia lui-même un communiqué sur Twitter en date du 5 avril pour réexpliquer que tous les plans de réorganisation sont évidemment suspendus et que l'heure viendra de tirer les leçons.

Pour autant, cela n'a manifestement pas suffi à clarifier les choses puisque le Directeur de l'ARS Grand Est s'obstina en accordant une nouvelle interview à France 3 dans laquelle il persiste et signe mais en outre, décide de faire de la CGT le bouc-émissaire de ses malheurs.

Loin de vouloir apaiser la situation, M.LANNELONGUE use de termes péjoratifs et diffamants à l'encontre de la CGT du CHRU de NANCY qui aurait selon lui comploté avec le journaliste de l'Est Républicain et des élus régionaux pour discréditer l'ARS Grand Est.

Pire, il insulte les responsables de la CGT qui seraient bien planqués au chaud et pas sur le terrain pour se battre.

Pour nos organisations, ces propos sont inadmissibles et indignes d'une personnalité occupant un poste à responsabilité au sein de nos tutelles et représentant le Ministère de la Santé en région.

La CGT rappelle à M.LANNELONGUE que ses militants, y compris la responsable de la CGT du CHRU de NANCY, font partie des soignants ou des personnels non-soignants aussi indispensables à la bonne marche des hôpitaux, mobilisés pour lutter contre le COVID-19 ou tout autre pathologie, et qu'ils travaillent dans les services de l'hôpital à raison de 12 heures par jour !

Au-delà de la calomnie facile, il serait de bon ton que le Directeur de l'ARS Grand Est vérifie un peu ses sources avant de proférer de telles inepties.

La CGT a toujours été force de propositions mais la Direction du CHRU de NANCY et l'ARS Grand Est ont toujours refusé la discussion projet contre projet.





La CGT rappelle que si elle n'a jamais accepté de valider les projets de restructuration du Copermo, elle avait des raisons et des arguments à opposer contre la casse de l'hôpital public. Rappelons qu'avec ce nouveau plan tant vanté par M.LANNELONGUE, ce seront donc au total 400 lits et 1000 emplois qui auront été supprimés au CHRU de NANCY ces dernières années. Ces suppression de lits et d'emplois ont entraîné une dégradation de la prise en charge des patients, mais aussi des conditions de travail, contre lesquels les personnels sont en lutte depuis de longs mois, voire années, sans qu'ils reçoivent une réponse satisfaisante en termes de moyens, de lits, de matériels, d'effectifs.

M.LANNELONGUE vante un magnifique projet de réorganisation immobilière (la remontée des activités sur le site de Brabois), se félicite des efforts consentis et du développement de l'ambulatoire pour justifier les fermetures de lits.

Mais pense-t-il réellement que la situation de crise que nous vivons aujourd'hui démontre que nous avons assez de lits d'hospitalisation sur notre territoire, pense-t-il que la population et les agents sont trop immatures pour analyser les causes du désastre sanitaire actuel et déceler par eux-mêmes les responsables de la casse de notre système de protection sociale ?

Oui, il sera l'heure de faire le bilan lorsque nous sortirons de la crise et comptez bien sur la CGT pour répondre présent.

La CGT réaffirme que tout projet de suppression de postes et de lits doit être abandonné, que la dette des hôpitaux doit être reprise par l'Etat, l'ONDAM augmenté d'au moins 5%, et qu'il y a urgence à construire enfin un grand service public de la santé et de l'action sociale doté de moyens à la hauteur des enjeux afin de répondre aux besoins de santé dans la région comme partout en France. Nous exigeons des embauches massives, la réouverture des lits perdus voire plus, la réouverture des services fermés...

Effectivement, l'heure est pour l'instant à mettre toutes nos forces dans la bataille livrée contre le Covid-19 et nous pouvons encore une fois saluer l'engagement des professionnels qui répondent présents pour assurer vaillamment leurs missions, souvent dans des conditions inadmissibles de nature à mettre en péril leur propre santé.

Nos militants sont des professionnels responsables et dévoués au service public hospitalier, engagés eux-aussi dans les services au chevet de patients atteints par ce virus. Ils méritent mieux que ce que le Directeur de l'ARS Grand Est leur envoie comme message de mépris, une tentative pathétique de contre-feu, qui est en réalité une véritable gifle infligée aux personnels, aux patients et à la population de la région de Nancy.

Nous demandons à Monsieur LANNELONGUE des excuses publiques et nous nous réservons le droit de porter l'affaire devant la justice pour diffamation et injure publique.

Nancy, le 7 avril 2020



Pour la CGT CHRU de Nancy
Sophie Phan Dinh
Secrétaire générale

Pour L'Union syndicale départementale
CGT Santé -Action sociale 54
Emmanuel Flachet
Secrétaire général

Pour l'Union départementale CGT 54
Julien Hézard
Secrétaire général

Pour L'Union locale CGT de Nancy
Yann Venier
Secrétaire général